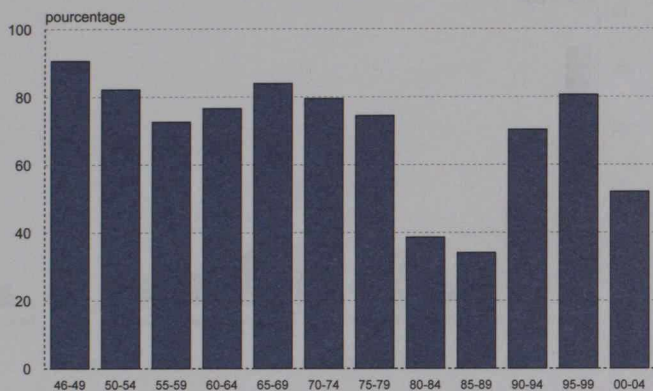
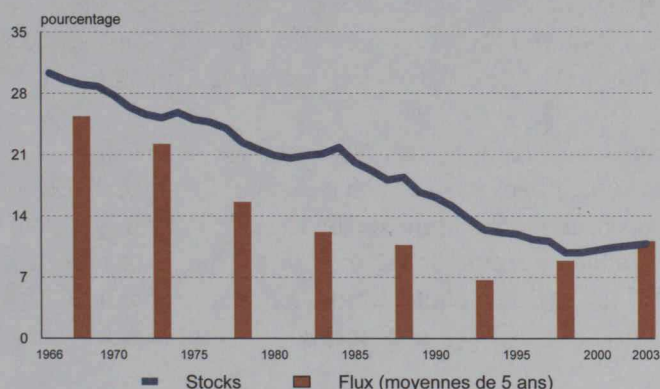


Part des flux totaux d'IED entrant au Canada  
détenue par les États-Unis

Données : Statistique Canada.

Part des stocks et des flux d'IED sortant des États-Unis  
détenue par le Canada

Données : U.S. Bureau of Economic Analysis.

Flux d'IED entrant au Canada en proportion de ceux des États-Unis



Données : World Investment Report.

étranger au Canada, ont fléchi au début des années 80. Durant les trois décennies précédentes, les États-Unis représentaient, en moyenne, bien au-delà de 70 p. 100 des entrées d'IED au Canada. Dans les années 80, la part de ce pays n'a été, en moyenne, qu'environ la moitié de ce niveau, soit un peu plus de 35 p. 100.

La baisse de l'IED américain entrant au Canada durant les années 80 est la conséquence du déclin global de l'investissement sortant des États-Unis, et d'un déclin graduel de la part se trouvant au Canada. Le recul global de l'IED sortant des États-Unis au début des années 80 est probablement le résultat du ralentissement de l'économie américaine durant cette période. La baisse constante de la part de l'IED sortant des États-Unis qui entre au Canada pourrait par contre être interprétée comme la conséquence du déclin de l'attrait relatif du Canada pour l'investissement américain. Cependant, on peut aussi dire que les États-Unis ont investi de façon disproportionnée au Canada avant les années 80 par rapport à la taille de l'économie canadienne, et que le déclin de la part du Canada dans l'IED sortant des États-Unis était prévisible avec l'émergence d'autres destinations pour l'IED.

En 1966, première année pour laquelle des données sont disponibles, un peu moins du tiers de l'ensemble de l'investissement sortant des États-Unis se trouvait au Canada. Les chiffres sur les flux correspondent étroitement aux chiffres sur les stocks, le Canada accaparant une part beaucoup plus élevée de l'IED sortant des États-Unis que ne l'aurait justifié sa part du PIB mondial, même en excluant les États-Unis. La part de l'IED sortant des États-Unis détenue par le Canada a fléchi de façon constante jusqu'aux années 90, comme on aurait pu s'y attendre, la tendance s'inversant d'abord pour les flux, avant de ressortir des données sur les stocks.

La seconde raison de la baisse de la part des flux mondiaux d'IED entrant détenue par le Canada durant les années 80 est l'apparition de nouveaux investisseurs mondiaux pour qui le Canada représentait une destination d'investissement moins importante. En 1970, les États-Unis étaient à l'origine de plus de la moitié de l'ensemble des flux d'IED sortant et, tel que noté précédemment, une part